

Suivi du grand-duc d'Europe dans le Rhône, saison 2020 - 2021

Ci-dessous, découvrez le résumé de la saison 2020 - 2021 rédigé par Sylvie Frachet.

« Malgré les restrictions liées à la situation sanitaire, 75 sites ont pu être contrôlés dont 61 occupés. La saison démarrait bien. Seule une vingtaine de bénévoles ont eu une dérogation au couvre-feu ce qui fait que tous les sites n'ont pas pu être suivis correctement pendant la reproduction.

Bénévoles autorisés et salariés ont pu suivre 42 couples cette saison (20 couples reproducteurs pour 22 couples non reproducteurs). Les 18 couples producteurs ont donné naissance à 35 jeunes.

Ces résultats sont très inférieurs à ceux d'avant crise (entre 25 et 31 couples reproducteurs pour 45 à 59 jeunes). La majorité des nichées ont eu 1 ou 2 jeunes, ce qui confirme la tendance des années antérieures. Dans le Rhône la plupart des sites sont suivis par des bénévoles.

Le fait de ne pas pouvoir se rencontrer a légèrement démobilisé les participants. Espérons que la saison prochaine reprendra un cours normal. »

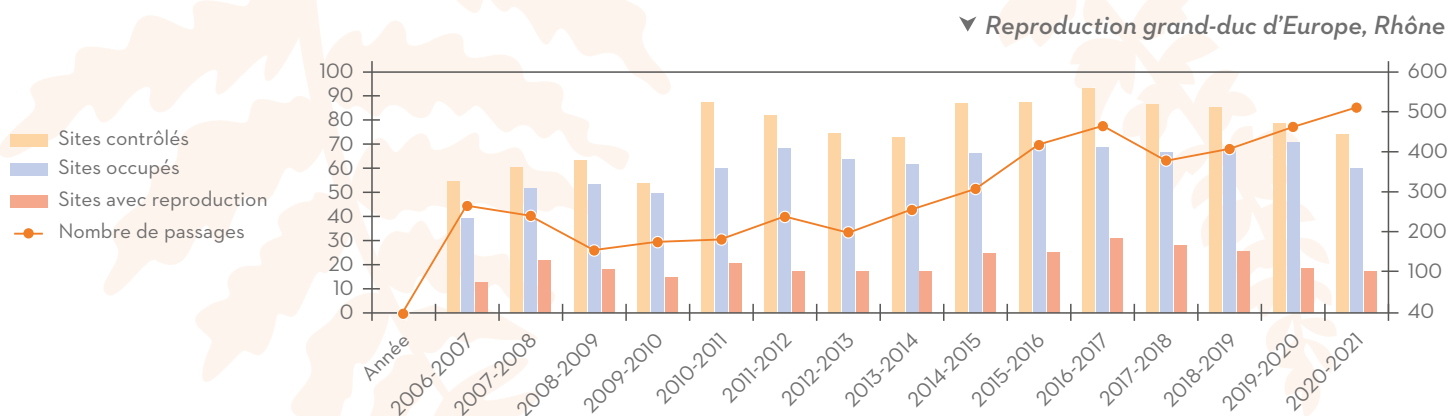
On remarque que le nombre de passages n'a pas faibli (courbe en jaune). Essayons donc de faire aussi bien, voire mieux sur cette nouvelle saison. En espérant que de nouvelles mesures sanitaires ne viennent pas nous couper dans nos élan.

Par convention, la saison débute le 1^{er} octobre et se termine le 30 septembre. Nous sommes donc déjà dans la saison 2021 - 2022.

Cette saison sera marquée par le changement de référent, Sylvie et Bernard ayant quitté le département. J'en profite pour les remercier chaleureusement au nom de la LPO pour l'énergie qu'ils ont dépensée au cours de ces dernières années pour le suivi et la protection de cette espèce emblématique. J'ai donc l'honneur de reprendre le flambeau en essayant de faire aussi bien dans les années qui viennent, sachant pouvoir compter sur votre aide et votre bienveillance.

Le 7^{ème} colloque national grand-duc a eu lieu dans les Alpilles et a été essentiellement consacré aux régimes alimentaires (au pluriel tant ces régimes peuvent être variés en fonction des milieux) de ce super-prédateur. Environ quarante personnes venues de la France entière ont donc pu échanger durant ces trois jours. *Bubo bubo* a joué les timides samedi soir et nous n'avons eu droit qu'aux chants assez lointains de deux mâles. Une sortie dimanche matin nous a permis d'observer trois espèces méditerranéennes, la fauvette pitchou, la fauvette mélanocéphale (même si celle-ci peut être contactée dans le Rhône) et la pie-grièche méridionale.

Daniel Aubert, référent Grand-duc



Le faucon pèlerin dans le Rhône

L'année 2021 a de nouveau vu le faucon pèlerin, *Falco peregrinus*, se reproduire dans le département du Rhône.

Fin 2020 et début 2021, les couples de faucons pèlerins connus étaient chacun en place sur leur lieu de reproduction. Mais début janvier 2021, une alerte tombe pour des travaux sur la tour métallique de Fourvière prévus début mai en pleine période de reproduction du couple en place. Après plusieurs jours de tractations, les travaux, décalés, pourront démarrer juste après l'envol des jeunes fauconneaux.

Sur Fourvière donc, les 4 jeunes se sont bien envolés malgré l'installation du chantier lors de l'envol des derniers juvéniles. Le 3 juin 2021, une belle image pleine d'émotion : 4 jeunes pèlerins et les 2 adultes ensemble posés sur le toit de la cathédrale Saint-Jean.

Du côté de l'est lyonnais, la reproduction est plus précoce de quelques jours. 2 jeunes se sont envolés rapidement et 1 mâle et 1 femelle, quatre jours plus tard. Mais l'un des juvéniles parti un peu trop vite n'a pas été revu par la suite.

À noter que sur ce site, pour des travaux non planifiés mais surveillés dans l'urgence, la femelle adulte en pleine couvaison dans sa cavité n'a pas été perturbée par ces aménagements bruyants 5 mètres sous elle. Une absence prolongée hors du nid aurait été fatale pour la nichée avec les températures fraîches du printemps.

Cette année la surprise inattendue est arrivée par la naissance de 3 fauconneaux pèlerins à la raffinerie de Feyzin. Après 9 ans d'échec, d'attente et le remplacement d'un nichoir déjà existant, l'animal le plus rapide du monde redonnait la vie sur ce site industriel avec l'envol réussi des 3 jeunes pèlerins.

Sur les autres sites du département, les couples connus de faucons pèlerins sont bien présents mais n'ont pas produit de jeunes à l'envol.



Les 4 jeunes de Fourvière © Pascal Galguen



Adulte sur la Basilique de Fourvière © Pascal Galguen

Au bilan, 2021 donne 11 naissances, dont un jeune disparu dès son envol.

Sur la tour Silex 2 de la Part-Dieu, à Lyon, un nichoir installé début juillet attendait son premier pèlerin. C'est chose faite depuis début novembre avec la première visite médiatisée d'un immature qui a visité les lieux. Ce nichoir, équipé d'une caméra dirigée vers YouTube, permet de suivre en continu les activités qui s'y déroulent.

Voici le lien vers le nichoir : <http://url.me/GrKL1>

L'année dernière et cette année, le COVID a fortement perturbé l'appel aux bénévoles et leur présence lors de la surveillance des envols des jeunes pèlerins.

Si vous désirez investir du temps ornithologique, n'hésitez pas à venir observer, surveiller et aider ce merveilleux rapace qui nous interpelle à chaque envol.

Fin d'été sur la colline de Fourvière

À la faveur d'une belle matinée, notre groupe « LPO Colline de Fourvière » accompagne une dizaine d'amateurs de vie sauvage, dont 4 enfants de 6 à 13 ans.

Depuis l'esplanade d'où l'on peut apercevoir le nichoir du faucon pèlerin (espèce suivie depuis 4 ans) sur le haut de la tour métallique, jusqu'à l'entrée du cimetière de Loyasse, nous explorons, écoutons, essayons d'apercevoir quelques passereaux, au comportement parfois espiègle, et de plus masqués par le feuillage épais !

Avec patience, ce sont plusieurs mésanges charbonnières et noires que l'on devine, ainsi que gobemouches noirs et plusieurs rougequeues noirs à l'approche du cimetière de Loyasse, zones plus minérales qu'ils semblent apprécier.

Les pics épeiches se laissent admirer sur les plus grands arbres et les pics-verts seulement entendre.

Au passage, Françoise, botaniste et fidèle du groupe, cible quelques espèces végétales invasives (renouée du Japon...), évoque le grand intérêt du lierre et l'importance des abeilles sauvages/solitaires, pour la pollinisation, gage d'une biodiversité de qualité.

C'est avec enthousiasme que des petites graines peuvent ainsi être semées pour élargir les consciences.

Marie-Agnès Consolo



Sortie du groupe local Colline de Fourvière © Marie-Claire Thivend

Une première expérience dans le Rhône



Stand carrefour © Denis Verchère

Dans le cadre de l'Opération de sensibilisation Carmila, la LPO AuRA a été invitée à tenir un stand et à réaliser des animations au centre commercial Les 7 Chemins à Vaulx-en-Velin, les 5 et 6 novembre.

L'occasion d'accueillir un public différent de celui que l'on rencontre habituellement, mais tout aussi intéressé par les oiseaux et ravi à l'idée de pouvoir identifier les oiseaux grâce au flyer distribué sur place.

Pendant que les parents se renseignaient sur la période de nourrissage des oiseaux, ce qu'ils pouvaient donner et comment les attirer, nos animatrices faisaient la joie des enfants : coloriage et surtout, fabrication de boules de graisse. Au menu : une pomme de pin, de la margarine et des graines de tournesol... Le tout pour récolter de grands sourires au moment de rejoindre les parents avec leur réalisation !

Ces deux jours ont permis de rendre la LPO plus visible, plus attractive mais aussi en capacité d'offrir des activités « grand public ». Plusieurs personnes ont souhaité recevoir la news-letter et avec moins de réticence qu'habituellement sur les stands.

Une expérience très réussie.

Ghislaine Nortier

Les journées du patrimoine à Saconay

Les 18 et 19 septembre 2021, ont eu lieu les journées du patrimoine au château de Saconay s'inscrivant dans un domaine remarquable :

- un vieux château, tel que dans notre imaginaire, flanqué de quatre belles tours fortifiées, une cour centrale, une entrée monumentale, habité depuis fort longtemps par la même famille qui le restaure petit à petit : chapelle, galerie, salons, toitures...
- des dépendances ouvertes à tous vents et offrant des abris confortables aux faucons crécerelles, aux pigeons, aux chauves-souris et, il fut un temps, à la chouette effraie des clochers,
- un immense parc planté d'arbres exotiques centenaires par des aïeux voyageurs et au loin une belle forêt, avec de vieux arbres d'essences diverses de feuillus et de résineux.

Nous plantons la flamme LPO à l'entrée du château et installés sous le porche monumental, les visiteurs ne peuvent pas nous ignorer ! En fait, si, ils le peuvent, d'autant qu'ils sont venus visiter un château renommé, rarement ouvert ! Mais, attendant l'heure de la visite, certains s'arrêtent, souvent des enfants tout de même curieux de ce modeste stand et de l'affiche des oiseaux de leur jardin, des adhérents de la LPO de la Loire, des attristés qui ne voient plus d'oiseaux dans leur jardin, des membres d'une association qui lutte contre un ball-trap sur le plateau mornantais et quelques-uns qui demandent à faire la balade pour découvrir les oiseaux avec Jonathan.

Notre présence n'est pas vaine, mais s'inscrivant dans un contexte de visite d'un monument remarquable, elle n'attire pas beaucoup de visiteurs.

À quand les journées du patrimoine : biodiversité dans une forêt, au bord d'une mare, d'un ruisseau ou d'une haie ?

*Christine Valex
Groupe local de Chamousset en Lyonnais*



Château de Saconay © Gilbert Valex



Château de Saconay © Gilbert Valex